

ÉQUIPAGE "LA FUTAIE DES AMIS"

AVEC mon père, et depuis l'âge de dix ans, j'ai vu manquer et prendre des cerfs en forêt de Compiègne.

Les Maîtres d'Équipage ne sont jamais très commodes, il ne l'était pas non plus, mais il a su donner à certains, le goût et la passion de la chasse... et c'est l'essentiel.

L'équipage « Par Vaux et Forêts » avec La Trace, La Brisée, La Forêt, La Broussaille, La Futaie, Longjarret et tant d'autres, méritait que nous rappelions son souvenir.

(Photo A. L. Dumont).



LA Futaie des Amis, le nom de l'Equipage est sans doute plus symbolique que traditionnel, notre formule consiste en effet, à laisser au Maître d'Equipage et aux Boutons le soin de servir les chiens. Ainsi c'est grâce aux amis et entre amis que l'Equipage a pu découpler pour la première fois en octobre 1961 en forêt de Compiègne.

« Il est des plaisirs mêlés de fatigue ; mais le délice qu'ils font goûter en charment toute la peine et la rend insensible ». Ces quelques mots n'illustrent pas toujours le déroulement d'une saison ! et pas davantage celui d'une chasse ! mais ils me donnent l'occasion aujourd'hui de dire aux Membres de l'Equipage toute ma gratitude d'avoir su mettre en pratique avec autant de bonheur notre théorie.

Les rudiments de la chasse à courre nous ont été donnés par certains Maîtres et Piqueux ; ils nous ont permis d'étudier, d'observer leurs méthodes, leurs chiens, leurs actions dans l'Art de la Vénérerie, néanmoins, il est rare que l'on puisse faire son expérience avec celle des autres !

Ainsi, plusieurs saisons s'écoulent, et puis les circonstances évoluent, les aspirations se concrétisent, des amis vous font confiance... Et c'est ici où l'aventure commence... L'enthousiasme d'un Maître d'Equipage, son optimisme, son obstination... ne lui éviteront pas cependant, de ressentir une singulière angoisse indéfinissable, quand ses chiens sont découplés ; l'atmosphère de la forêt, l'ambiance qui s'en dégage, l'attention des Veneurs, les premiers récris des chiens, provoquent une émotion très intense.

La Vénérerie est exigeante, mais se familiarise fort bien avec nos conceptions ; notre formule nous autorise à mettre au goût du jour certaines vieilles traditions, adapter ainsi la chasse à courre aux évolutions actuelles, réunir indistinctement toutes les bonnes volontés, accueillir enfin le monde touristique.

La description des forêts de Compiègne et de Laigue n'est sans doute plus à faire ; prestigieux massif forestier de quinze milles hectares, limité par l'Oise, l'Aisne et la plaine. Hautes et belles futaies de hêtres, bonnes enceintes de sapins, des rus et des marais, des ronciers

Attaque de mente à mort



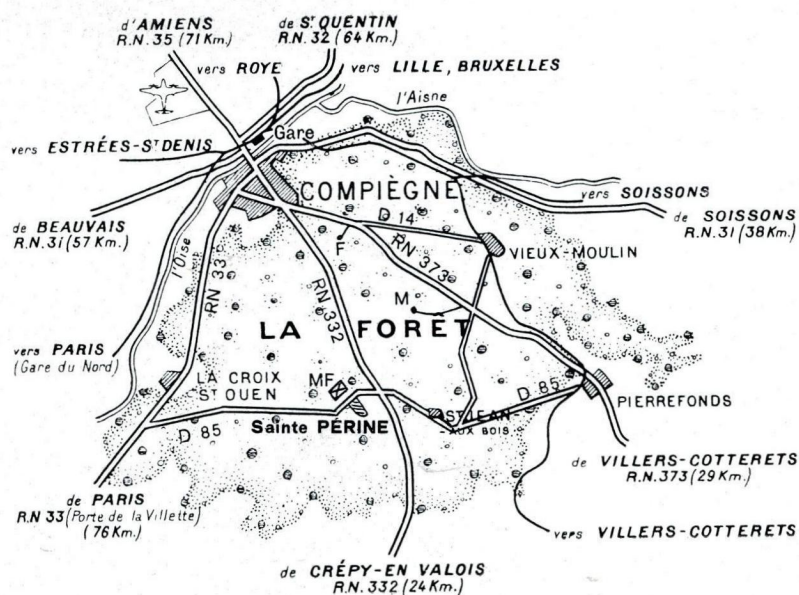
dans les parties tourmentées, plusieurs étangs que les cerfs fréquentent peu ; trois cent cinquante carrefours et des kilomètres de routes forestières, départementales et nationales. Rapide et beau territoire que nous aimons, nous apprécions aussi la sympathie que nous ont toujours témoignée nos amis « les Forestiers ».

Les Veneurs prétendent souvent et avec un malin plaisir, que leur territoire est sans conteste le plus difficile ; ils ne cachent pas non plus l'extrême ténacité de leurs animaux. Ainsi si je vous dis que de prendre un cerf en Compiègne est une action d'éclat, je manque un peu d'originalité et beaucoup de modestie... Tous les territoires ont leurs exigences, il faut tâcher de s'y adapter ; nous regrettons quelquefois, la rapidité avec laquelle nous parcourons une partie de la forêt, mais c'est ainsi, soit en moyenne 18 km à l'heure ; vous comprendrez alors que le premier souci du veneur est de faire en sorte de ne pas s'éloigner de ses chiens, même un tant soit peu, au risque de les perdre. Laisser faire... ? Certes, les chiens peuvent être livrés à eux-mêmes pendant un grand moment et même davantage, mais pour maintenir un poids de chiens suffisant, sinon la totalité de la meute, il est nécessaire d'être là pour les contrôler, les appuyer, le temps, la voie, les circonstances nous obligent souvent à arrêter la tête ; c'est un principe que nous voulons appliquer, et que nous devons respecter. Le courre du cerf en forêt de Compiègne n'étant pas aujourd'hui notre propos, faisons ; si vous le voulez bien, connaissance.



Mme Jean Rheims et Paul Cousin, Ingénieur
en Chef du Génie Rural des Eaux et Forêts.

(Photo Ch. Convert).





Bernard Sis, Hubert Delabaye, Brigitte Goux...

...le Baron A. Thiery, Mme Françoise Corai



Sortie de l'eau



Vloo ! (janvier 1967)



Notre tenue est bleue, parements en velours bleu, gilet jaune.

Sur le Bouton, une tête de cerf de profil.

Ni Premier, ni Second piqueux, mais un soigneur, responsable de cent chiens. Garde et Valet de limier ; hors saison, les cochers collaborent à la garderie et au chenil. A titre temporaire, plusieurs valets de limier, un ancien brigadier forestier, maire de son village, un autre forestier, le garde du Pic'Ardie Valois et Made-moiselle Dauchy qui à nos débuts, a bien voulu surveiller notre meute qui se trouvait alors chez Pierre Bocquillon, notre voisin.

De dévoués bénévoles, sont toujours là pour nous rendre service.

La meute se compose de chiens Anglo-Français, Français, Fox-Hounds et Black and Tan. Ce n'est pas,



(suite page 44)

Lice Black and Tan et ses chiots

Défait...





En forêt d'Ourscamp

QUELQUES CHIFFRES

(bien que Vénérie et mathématiques...)

TABLEAU DES PRISES

40 à 50 sorties annuelles

1961-1962	20	cerfs
1962-1963	25	»
1963-1964	25	»
1964-1965	28	»
1965-1966	28	»
1966-1967	40	»

Durée moyenne	2 h. 30
Attaque	de meute à mort
Grands débûchés	exceptionnels
Prises dans un étang ou une rivière	6 à 8
	par saison
Changement de forêt	Compiègne-Laigue
	ou Laigue-Compiègne
	ou Laigue-Ourscamp
Contrairement à l'usage, les chiens ne sont pas marqués, mais portent un collier bleu.	

Nicole Stéphane et Bernard Sis



Les chiens vont être ralliés



~*~*~

RENDEZ-VOUS : SAINT JEAN

TEMPS : Brouillard qui se lèvera dans la journée

ATTAQUE : de meute à mort près de SAINT HUBERT, sur une dizaine d'animaux, dont 1 cerf daguet et 1 cerf à tête, vus par corps avant le découplé.

PARCOURS : Les animaux se font battre avant que le cerf à tête entre seul dans le " Gros Chêne " avec tous les chiens - MARES de JAUX - cailloutis du Dépôt des Meuniers et de St Jean - NAIADES - LANDEBLIN où le cerf cherche le change : il y a en effet beaucoup d'animaux - GIRARDIN - le cerf redescend, hardé avec 2 biches, butte à la LICE - LANDEBLIN - écorne le plateau, recule, saute le cailloutis et contourne St NICOLAS de COURSON - TETE St JEAN.

On rameute au HETRE - route de Pierrefonds - BECASSES - MARSAX - PRES LA VILLE - route Eugénie. - Les chiens passent en plein carrefour à SONGEONS - Le cerf passe la Mariolle et double ses voies - Gorges du HAN - Mt Collet - Trosly - le cerf recule - pentes du Mt St Mard - double plusieurs fois ses voies le long de la route de Soissons à laquelle il vient butter avant de contourner la pointe du Mt St Mard et de sauter la route des Brôleurs - ORTILLE.

Au PIGEONNIER, Bergame prend une avance considérable - SEPT MORTS - SAUT du CERF - on arrête Bergame, puis Céramique et Domaniale, à MORPIGNY où on attend 5 bonnes minutes avant de repartir avec la majorité des chiens.

Le cerf longe la route de Pierrefonds, double ses voies et saute la route de Vieux Moulin. - 7 chiens prennent encore de l'avance - route des Vieux - Route de Pierrefonds - futaies de la FORTE HAIE.

Le cerf butte à la route de Crépy, recule, permettant ainsi aux chiens de queue de rallier et finit par la passer entre LIEVRE et ANTOINE - double ses voies dans les futaies du ROSSIGNOL, recule, saute la route de Berne et contourne les ARZILLIERS.

Hallali courant autour de LA BARRIERE, le cerf tient les abois dans une mare près de LA PEPINIERE.

Servi par Monsieur Alain DRACH après 3 H. 30 de chasse

Cerf troisième tête

Laisser courre par LONGJARRET

Les honneurs au Marquis du VIVIER de FAY SOLIGNAC

Chiens découplés 48

A la curée 45

Nous adressons au Marquis du VIVIER, accidenté au cours de la chasse, tous nos vœux de prompt rétablissement.

*Fac-similé d'un bulletin hebdomadaire
de la saison dernière, envoyé à tous
les membres de l'Equipe.*

La Fanfare de l'Equipe

La FUTAIE DES AMIS

Monique de Rothschild
et Jean Bocquillon
21-5-61

comme vous pouvez le constater l'homogénéité qui la caractérise, mais les qualités particulières que nous offrent ces différents types de chiens nous amènent à conserver cette hétérogénéité.

Après la fermeture de la chasse à tir, nous chassons le sanglier deux ou trois mardis par mois, nous couplons généralement avec le « Rallye Montplaisir » Vautrait de M. J. L. Pointier qui possède cinquante chiens bien créancés dans cette voie ; nous prenons ensemble une dizaine de sangliers par an.

L'Equipage présente quelques particularités :

Le Découplé : les suiveurs motorisés sont nombreux, certains d'entre eux, les plus fidèles et les plus passionnés, font partie intégrante de l'Equipage. Les Membres du découplé reçoivent une plaque bleue numérotée sur laquelle est apposée le Bouton.

Une commission de la forêt a été créée avec l'Equipage Pic'Ardie Valois, elle est dirigée par les Maîtres

d'Equipage, deux Boutons et les Gardes (garderie, braconnage, dégâts, etc.).

Chaque semaine, tous les Membres reçoivent un compte-rendu des chasses et de la vie du chenil ; arrivée de nouveaux chiens, etc., ces bulletins constituent un petit journal de chasse et sont le fruit de la conscience laborieuse de certains d'entre nous...!

Pendant la chasse, alors que les chiens sautent une route goudronnée. il est d'usage de sonner « la Louvier », extraite de la célèbre chanson, courte fanfare souvent utile aux veneurs ralliant des chiens...

La chasse terminée et quelle qu'en soit l'issue, nous nous retrouvons pour dîner dans une auberge du voisinage. Ainsi, l'amitié, liée aux commentaires de la journée, maintient une atmosphère de sympathie dans laquelle il est plus aisé de chasser, ce qui n'est pas bien entendu, une particularité de l'Equipage.

Monique de ROTHSCHILD

